s'approchera poliment et dira:

— Monsieur le Président tient-il absolument à payer as loge?

Et M. Grévy répondra:

— Non, merci, je n'y tiens pas!

# VARIÉTÉS

#### UNE SOIRÉE DE LA COMMUNE

L'atmosphère était lourde et chaude; on sentait l'influence des premières effluves du printemps, et cette époque, qui est toujours une crise dans la vie humaine, ne contribuait pas peu à entretenir l'espèce de démence qui depuis quelques mois agitait la population pa-

Il vavait, ce soir-la, une afinence inaccoutumée de monde sur la partie des boulevards qui avoisine le théatre de l'Opéra-Comique, et la foule bruyante ondulait tout autour du monument, dans les rues adjacentes et sur la place Favart.

Une représentation théatrale extraordinaire devait avoir lieu, depuis plusieurs jours annoncée dans la ville par les journaux et par

Elle avait été organisée officiellement, par le gouvernement de la Commune lui-même, et, en dehors de très rares spectateurs payants, la salle ne devait recevoir que des invités ; c'était un gala à l'instar de ceux que l'empire offrait dans ses beaux jours.

On entrait dans la salle par toutes les por-tes et, à chacune d'elles s'était formée une haie, presque exclusivement composée de gardes nationaux en uniforme et de femmes du peuple, qui accueillaient chaque personnage connu par des acclamations et des bravos retentissants.

Les arrivants étaient, eux aussi, costumés militairement ; les galons brillaient, les sabres retentissaient, les éperons sonnaient, les pa-naches ondulaient, et les femmes en toilettes tapageuses et criardes ne manquaient pas, les accompagnant à une fête où elles n'avaient guère l'habitnde de se rendre, surtout dans

la société de personnages officiels. Il régnait une sorte d'enthousiasme fébrile, qui faisait que la plupart des témoins ou des participants à cette sorte de cérémonie, n'en pouvaient apercevoir le côté grotesque et ri-

Ceux qui auraient pu critiquer ou simplement constater le fait, s'abstenaient de se mêler aux groupes les plus rapprochés, et se contentaient de regarder de loin, sur le boulevard, tout ce mouvement qui ressemblait fort à l'explosion d'une joie de commande.

Quelques misérables voitures, attelées de maigres rosses qui avaient survécu aux né-cessités du siège, ou que les loueurs avaient acquises depuis peu pour remonter leurs écu-ries dépeuplées, amenaient de hauts dignitai-res qui auraient craint de compromettre leur majesté dans la bousculade commune, ou qui cherchaient peut-être à éviter les inconvénients d'une trop grande popularité.

La représentation avait été annoncée pour sept heures et demie, mais une heure plus tard on n'avait pas encore pu commencer le spectacle, en raison de ce que les principaux membres de la Commune n'étaient pas encore venus occuper la grande loge officielle préparee exprès pour eux.

De graves rumeurs circulaient à cet égard dans la foule. Il y avait, paraît-il, grand conseil du comité de défense; les troupes de Ver-sailles avaient fait des efforts prodigieux depuis quelques jours et leurs têtes de colonne arrivaient près des remparts de la ville. Le canon avait grondé toute la journée et

fort près ; on avait battu le rappel dans tous les quartiers et des renforts importants avaient dû être d'urgence, envoyés pour arrêter les

progrès de l'ennemi. Les esprits étaient inquiets, car on était

sans nouvelles. La Commune, dont l'habitude était de couvrir les murs de nombreux placards annonçant tous les succès que l'armée parisienne remportait régulièrement sur les troupes assiégeantes, n'avait rien fait savoir à ses fideles, et les journaux du soir, toujours prolixes aussi dans le même sens, étaient absolument muets ce jour-là sur les événements militaires qui avaient dù se passer depuis le matin.

En vain on interrogeait les grands person-sonnages, reconnaissables à la profusion des galons dont ils s'ornaient, aucun d'eux ne

pouvait donner de renseignement certain.
Pourtant la représentation n'ayant pas été contremandée par ordre de l'autorité, il fallait croire que les choses n'allaient pas plus mal, et cette réflexion ramena petit à petit la con-fiance dans les esprits timides et prompts à s'alarmer.

Ce n'avait pas été cgose commede que d'or-

ganiser cette soirée. Les éléments artistiques étaient rares, et dans la troupe ordinaire des théatres subventionnés, les seuls sur lesquels le gouvernement avait une influence suffisante étaient absents tout s'était déserganisé, par suite du premier siège d'abord, d'une foule de départs après l'armistice et de la mauvaise volonté du plus grand nombre.

Il fut bientôt reconnu qu'il était impossible de donner une pièce du répertoire; les artistes étaient en trop petit nombre et les chœurs manquaient absolument.

On parvint néanmoins à recruter le person-

nel nécessaire pour composer un orchestre assez passable. Alors, il fut résolu qu'on monterait non seulement un spectacle coupé, mais que les

actes se composeraient de fragments princi-paux d'ouvrages de chant ou de comédie, choisis parmi ceux qui semblaient le plus propres à surexciter l'enthousiasme patriotique et particulièrement les sentiments républicains qu'on prêtait à la majorité des spectateurs.

Quelques artistes, dont il est inutile de rapporter les noms, vinrent spontanément offrir leur concours au comité chargé de l'organica-

Tout le monde à Paris les connaît aussi bien que nous ; ce n'étalent pas les premiers venus au point de vue dramatique ou lyrique; Mlles A... et R... avaient appartenu à la Comédie-Française, Mlles U... et P... à nos promières

A coté deces talents bien réels se groupèrent quelques autres sujets moins remarquables, mais dont l'ensemble était fort suffisant pour donner une représentation très convenable.

Les actes de musique et de chant et ceux de comédie devaient alterner entre eux, et, de plus, des intermèdes étaient annoncés pour des chansons politiques de circonstance.

Enfin et surtout on devaitentendre la Mar settlatse récités plutôt que chantée par Mile A... pour servir de prologue à la soirée.

Nous avons dit qu'à huit heures et demie,

La salle était pas encore levé.

La salle était pourtant pleine ou à peu près.
Il s'y faisait un tapage assourdissant dans lequel le bruit des sabres dominait; le partorre et l'orchestre étaient uniquement occupés par des gens en uniforme de toute fantaisie, su lesquels les galons resplendissaient à la lumière un peu pale du gaz, dont la Compagnie, depuis quelques semaines seulement, avait pu réorganiser le service et reprendre la fabrication que le manque de combustible l'avait obligée à cesser pendant le premier éloge de la capitale.

Les places du haut étaient envahies par une foule compacte, plus bruyante encore que ceile du bas; la toujours des uniformes étaient en majoriié, mais ils manquaient d'enjolivement : les femmes étaient en nombre, et pas les moins disposées à se faire entendre.

Les loges des premières étaient en partie vides: les deux avant-scènes avaient été reservées des; les deux avant-scenes avaient ete reservées aux membres de la Commune et à ceux du co-mité de sureté générale ; quelques loges de coté étaient occupées par des rédacteurs de journaux, en toilette de ville, mais des plus

simples. On voyait que ce n'était pas une de leurs fêtes artistiques habituelles et que c'était par nécessité de profession qu'ils étaient venus là en même temps que par curiosité.

Quelques femmes dans des loges de face. en toilette de ville, un peu pour voir sans être trop remarquées; c'était des dames du monde poussées par le désir de tout voir ou des bougeoises qui ne voulaient pas perdre une occion de la contraint de la asion de se distraire un peu, après avoir été si longtemps sevrées de toute sorte d'occasion de le faire.

Une loge attirait spécialement l'attention. Une grande et belle brune, d'age moyen, en occupait le devant. Elle était en toilette de soirée, décolletée, et des diamants très beaux brillaient à ses oreilles.

Dérrière elle on devinait, plutôt qu'on ne voyait, un homme qui l'avait accompagnée et paraissait être son mari.

Personne ne semblait tout d'abord la connaitre dans l'assemblée; cependant, à un mo-ment donné, un jeune officier blond et maigre qui avait pris place aux fauteuils d'orchestre, et portait l'uniforme fantaisiste de capitaine des vengeurs de Flourens, la salua et lui sourit d'une façon qui pouvait faire supposer une connaissance assez intime.

Il ne tarda pas à être questionné à cet égard par ses voisins curieux, et le nom d'une prin-cesse étrangère courut bientôt dans tous les rangs de l'orchestre.

Ce nom qui n'apprendrait rien à nos lecteurs, était celui d'une famille italienne peu counue en France.

On aurait du s'étonner à bon droit de voir cette femme à Paris, au milieu des horreurs de la guerre civile, alors qu'aucune distraction agréable ne militait en faveur du séjour de la capitale, mais, comme chacun avait à s'occu-per d'affaires personnelles plus intéressantes que celles d'étrangers avec lesquels on avait peu de rapports, la curiosité générale se por-tait plutôt vers le vide des loges officielles que l'on commentait alors avec une certaine viva-

Enfin les portes des avant-scènes s'ouvrirent pour livrer passage à un certain nombre de personnages, dont la plupart étaient chamarrés à outrance sur toutes les coutures.

Mais c'est en vain que le public cherchait parmi ces figures bien connues cependant, celles des principaux membres du gouverne-ment : il n'y avait là que des comparses ou des seconds rôles.

Où étaient les autres? Cependant, sans nul doute, l'ordre avait été donné en même temps de commencer la re-présentation, car au milieu du brouhaha universel. Forchestre attaqua vigoureusement les premières mesures de la Marseillaise, el tous les spectateurs entonnèrent le chant patriotique avec une telle vigueur, que la salle en résorna comme un tonnerre estroyable, portant jusqu'aux promeneurs du boule-vard un gigantesque écho sauquel la plupart de ces derniers se joignirent immédiatement par esprit d'imitation

IV Jamais pareil vacarme ne s'était entendu dans le vaisseau du théatre de l'Opéra-Comique; on n'avait pu rêver des choristes ayant une telle puissance, mais l'ensemble laissait à désirer, car l'orchestre, ne pouvant accom-pagner le chant, il n'y avait que les fourreaux de sabre frappant le plancher, pour marquer

Déjà, depuis dix minutes, cette explosion continuait sans diminuer d'intensité, lorsque le rideau se leva subitement, et Mlle A..., en costume de déesse antique, tenait à la main un drapeau rouge immense, se présenta seule au milieu de la scène, devant le trou du souf-

Le silence se fit comme par enchantement, et dura quelques secondes; puis une premiè-re salve d'applaudissements, partie de la loge officielle, donna le signal d'un nouvel en-

Les spectateurs de l'orchestre se levèrent. le paradis et les galeries supérieures se mirent à hurler de joie, et de nouveaux applaudissements furent adressés à l'artiste qui éleva en l'air son drapeau pour répondre à l'ovation

dont elle était l'objet. Le calme finit cependant par se rétablir, et Mlle A... récita à son tour les strophes du chant célèbre.

La salle reprenait en chœur le refrain avec la même vigueur qu'auparavant, mais com-mençait cependant à tenir un peu plus compte de l'air véritable tel que l'auteur l'a composé et écrit.

A la fin du dernier couplet, ce fut encore au bruit d'applaudissements frénétiques que l'artiste se retira devant le rideau qui se bais

C'était le moment de l'entr'acte. Le brouhaha qui avait en partie cessé pen-dant les quelques minutes de chaque couplet de la Marscillaise, reprit alors de plus belle. Chacun se levait de sa place pour sortir de la salle, voir un ami, visiter le foyer ou griller une cigarette au dehors; de rechef les sabres s'entrechoquèrent, les éperons tintèrent, les broderies se froissèrent en s'entrecoisant; il y eut même quelques bousculades aux sorties

dont l'étroitesse ne permettait pas de satisfaire

impatience des plus pressés. Il y avait peu de monde au foyer : quelques ournalistes, deux ou trois personnages imporants causant à voix basse et paraissant attendre des nouvelles; le réprésentant d'une République sour se promenait avec d'autres étrangers et s'entretenait avec eux d'une manière fort animée.

Avec deux ou trois autres chargés d'affai-Avec deux ou trois autres chargés d'affaires de quelques petits pays, il avait refusé de quitter la capitale de la France pendant les mauvais jours du siège, et continuait pendant la Commune à vivre au milieu de ce désordre incroyable, restant en termes excellents avec tout le monde, et protégeant non seulement les intérêts et les personnes de ses nationaux, mais prenant en main la cause de tous ceux oui souffraient et voulaient s'adrestous ceux qui souffraient et voulaient s'adres-

ser à lui. Au milieu de quelques groupes arrêtés par places dans le foyer, la princesse italienne dont nous avons parlé circulait lentement au bras d'un homme assez commun qui, malgré costume de colonel de la garde nationale de la Commune, avait une tournure étrangère et paraissait en quelque sorte gêné du patro-nage qu'il s'était vu sans doute dans l'obliga-

tion d'accorder à la grande dame. Entre eux ils échangeaient de rares paroles et quelqu'un qui les cut écoutés de près, eut

bientôt reconnu qu'ils parlaient allemand. La sonnette de la reprise se fit bientôt en-tendre, et lentement le public reflua vers la salle, reprenant ses places avec une certaine difficulté et au milieu du bruit inséparable de l'attirail militaire de la majorité des specta-

Le rideau se levait cette fois sur un acte de comédie, interprété, autant qu'il m'en sou-vient, par des artistes d'une valeur plus que

secondaire. Les auditeurs, sans se montrer très satisfaits de ce qui se passait sur la scène, ne marquaient pas trop de mécontentement : ils attendaient avec impatience un intermède annoncé après ce second acte et qui devait être chanté par Mlle U..., secondée par un ténor amateur dont on disait le plus grand bien.

Dire qu'on faisait silence dans la salle pour mieux écouter les interprêtes de la pièce, se-rait s'aventurer beaucoup, mais enfin le bruit des conversations particulières n'empêchait pas les artistes de faire consciencieusement leur devoir.

Tout à coup, la porte d'une première loge de face, inoccupée jusque-là, s'euvrit avec un certain fracas déjà propre à attirer quelque

peu l'attention d'une partie du public. Un clairon, appartenant à un corps de francs-tireurs de la Commune, s'approcha brusquement jusque sur le bord de la loge, porta vivement son instrument à ses lèvres et se mit à sonner vigoureusement le garde à

L'effet fut immédiat et saisissant. Nous ne pensons pas que les trompettes divines sonnant l'heure du jugement dernier soient appe-lées a reproduire un résultat plus formidable Sans prévision aucuue des événements qui

pouvaient se produire, la sonnerie devait annoncer une catastrophe colossale, sans nul doute l'entrée des troupes de Versailles dans La Commune appelait aux armes tous se défenseurs, et le feu eût été vu prenant dans

la salle même qu'un bouleversement plus extraordinaire ne se fût pas produit. Ce fut un vacarme infernal, une bouscu lade dont on ne pouvait avoir aucune idée, et personne ne songea un instant à rechercher l'auteur de l'alerte, qui avait disparu le pre-

micr, pour lui demander quelques explica La sonnerie avait été entendue du dehors mais on ne pouvait savoir ce qu'elle signifiait et ce n'est que lorsque la foule débonda par toutes les issues du théâtre, que chacun s'en-quit du motif de ce soudain appel aux armes.

C'était une mystification ! mais l'émotion avait été énorme ; on ne s'en rendit compte qu'environ une heure après. Il était dès lors trop tard pour rentrer au théâtre et repren dre la représentation interrompue.

La fête officielle artistique avait absolu ment raté, et le clairon mystificateur avait sonné, sans s'en douter, le glas de la Commu ne, dont l'agonie commençait. - E. D'AU.

### FOIRE DE ROUBAIX 1886

Hippodrome roubaisien. — CIRQUE PENINSULAIRE. — Dernière semaine. — Dimanche 23 et lundi 24 mai 1820. Debuts des frères Tacchi, elèbres clowns. A la dennande genérale: ALADIN ou la Lampo merveilleuse, grande pantonime-feerique en sept tableaux. — Les ociebres diaded la laterité 3 fr.; pour le frères Martinetti, Prix des 1,23 Deuxièmes galeries, 60 centim s. — Pour la location et les abonuements, s'adresser a l'hippodrome, bureau du gérant.

MENAGERIE REIDENBACH.— La plus vaste menage-rie du monde, comprenant plus 150 animaux, tels que, llons, tigres royaux, loss passas passas de com-noirs, ours blaucs, singes, serpents, crocodiguant, cou-rous les soirs a huit heures et demie, grande représen-tation par le dompteur Reidenbach dans la cage des fauves.

Ville de Roubaix. — Estaminet de la Branche de Hou blon. GRAND JEU DE BOULE à la Platine. Le sieur Alfred Boque, a l'honneur d'informer les amateurs que les dimanches 22 et 30 mai 1898. Il donners en son local, les dimanches 22 et 30 mai 1898. Il donners en son local, Sante-Court, un Jeu de Boule a la platine. — 1.600 francs de prix en espèces.

Commune de Willems. — La société établie au « Franc Tireur «, rue du Coq, a l'honneur d'informer les amateurs qu'elle donnerau nGRAND TIR au fusil uni, le dimanehe 33 mai 1886, 75 francs de prix.

Commune de Willems. — TIR AUX CANARDS. — Le sieur Hippolyte Dumoulin cabaretier au - Franc Tireur -rue du Coq. a l'honneur d'informer les u-nanteurs qu'il fera tirer 20 beaux canards, le dimanche 20 juin 1896.

#### EMPRUNT DE CUBA

Sur le montant de l'Emprunt décrété le 10 mai 1886, pour le remboursement de la dette flottante et la conversion des titres actuels de Cuba.

Il est émis
140.000 Billets hy pothécaires de 500 fr.
GARANTIE de l'Espagne à laquelle s'ajouent: 1º la garante spéciale du produit des douaies, du timbre et des contributions de Cuba, et 2º

Entérêt annuel : 30 fr. payables trimes-tiellement par 7 f. 50, en France (Banque de Paris t des Pays-Bas), en Espagne et en Angleterre. Remboursement à 500 fr., en 50 ans, par els, aux mêmes caiss

Prix 422 FRANCS (Jouissance 1er juin) Un coupon spécial de 10 fr. pour niveré pour 13 s du 1º juin a l'oct. 145 50 du 1º au 15 juillet, sera aduit du terme 20 (131 ») du 10 au 15 août. 15 août qui sera ainsi red. a lei f

Les souscripteurs peuvent se liberer par anticipation au taux de 6 0/0. L'escompte, à la répartition, est de 2 fr. 50 par titre.
L'obligation ressort ainsi à 419 fr. 50, prix
correspondant à un revenu, amortissement compris, de 7.32 0/0. SOUSCRIPTION PUBLIQUE, LE MARDI 25 MAI 1886

à Paris: Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, r. d'Antin à l'Etranger: Madrid, Barcelone, Genève, Bruxelles.

La cote officielle sera demande

# BONNAVE-PECOUEUR

Rue Nain, 3, près l'Hôtel Ferraille, ROUBAIX

Grands Rayons de Coutellerie Couteaux de table et de dessert, de tous genres RASOIRS garantis français, anglais, bel-

CISEAUX

Choix considérable de ciseaux de toutes formes et de toutes grandeurs, pour couturières, tailleurs, ciseaux pour magasins, ciseaux de poche se fermant, ciseaux bouts ronds, etc., etc.
COUTEAUX DE POCHE à une et plusieurs lames conteaux-poignards, couteaux de sieurs lames, conteaux-poignards, couteaux de poche flas, etc. Réparations et repassage tous les jours.

Effets merveilleux des Capsules Guyot contre les engorgements, les rhumes anciens et les glaires. — « J'ai employé trois flacons de Capsules Guyot contre un engorgement qui m'occasionnait des vomissements, et j'en ai obtenu le meilleur résultat. Ces capsules out produit un effet très-rapide. « E., cont. des Contr<sup>508</sup>. » « J'ai èprouvé sur moi-même l'efficacité des Capsules Guyot; je puis donc les recommander à bon droit. Je m'en suis servi contre un engorgement des glaires qui m'empéchait de parler et j'en ai obtenu le meilleur effet, à tel point que je ne me laisse jamais manquer de ce prècieux médicament. « O., prètre à S. » « Dépuis trente ans je souffrais d'un catarrhe négligé, avec expectoration difficile. Sans consulter mon médecin, j'ai employé contre cette toux des Capsules Guyot (deux à chaque repas). J'en ai obtenu le meilleur résultat. La toux cessa, les mucosités se dégagèrent complétement. « V., curé à D. Bien spécifier, pour éviter les contrefaçons nombreuses et ineffeaces, Capsules Guyot blanches, prèparées 19, rue Jacob, Paris. Prix : 2 fr. 50.

Anzin, le 25 octobre 1885.

A M. le Directeur de la Pharmacie Continentale, 116, Boulevard Haussmann, Paris. — Monsieur, avec une joie indicible je vous annonce que je suis débarrasse de ma bronchite chronique, qui avait durée 18 mois, grâce à une seule boite de vos précieuses Dragées Russes. Je vous supplie dans l'intérêt des malades, de vouloir bien faire insèrer cette attestation dans les principaux journaux de France et de l'Etranger. Merci mille fois. A vous de cœur : Jule o'Haussy, Chef de service des contributions indirectes, à Anzin (Nord).

P.-S. — Au moins l'Huile de foie de morue créosotée ne me fera pas tomber toutes les dents; j'étais condamné à en boire pendant trois hivers consécutifs.

Nos lecteurs désireux d'acheter des OBLIGATIONS COMMUNALES 1880 psyables par versements mensuels, n'ont qu'à remplir, signer et adresser sous enve-loppe le bulletin ci-dessous à la

# Caisse Générale d'Épargne et de Crédit

PARIS

déclare acheter à la Caisse Générale

d'Epargne et de Crédit UNE Obli-

gation Communale 3 o/o, Em-

prunt 1880, du Crédit Foncier de

France, au prix net de six cent vingt

francs, payables en soixante-deux reçus

mensuels de 10 francs chacun, qui me

seront présentés, à mon domicile, par

L'Obligation Communale 3 o/o, Emprunt 1880, du CREDIT FONCIER de FRANCE participe à 6 Tirages par an : les 5 tévrier — 5 avril – 5 juin — 5 sout – 5 octobre – 5 d. cembre,

A ( 1 lot de 100.000 fr.100.000 fr. 1 lot de 25.000 fr. 25.000 fr. 1 lot de 5.000 fr. 30.000 fr. 45 lots de 1.000 fr. 45,000 fr.

Le premier Recu de 10 francs qui

indiquera le numéro de l'Obligation

achetée et j'aurai droit immédiatement

à l'intérêt de 15 francs par an

(impôt à déduire) que rapporte l'obliga-

tion et à tous les tirages, comme

Les 61 autres reçus me seront pré-

CRÉDIT LYONNAIS

ciélé anonyme fondée en 1 Capital: **200** Millions Roubaix, rue St-Georges,

Ag. de Tourcoing, r. de l'Hôtel-de-Ville, 3.

ag, ac roaconiag, r. ue i ritotel-de-Ville, 3. Dépôts remboursables; à 5 ans, 5 %, l'an; — à 3 ans, 4 %, l'an; — à 48 nois, 3 1/2 %, l'an; — à 4 ans, 4 %, l'an; a plus court leume et a vue. a des taux divers. Prels sur Titres français et Etrangers. Escompto et Recouvements. Delivrance de chéques, traites, lettres de crédit sur France et Etranger. Garde de titres. Regularisations de titres. Negularisations de titres. Traites de Sources. Sans com-

Sur France et Elranger Garde de stires. Regularisatione et Elranger Garde de stires. Regularisatione et Elranger et de Bourse, Sans commission. Venir america de Commission venir autoritation de la commission venir america de Commission et al commission et al commission de la commission de Composa, Rentes Françaises, Obligations Villa de Peris, Actions et Obligations des Gius Paris-Lyon-Méditerrande, Ouest, Est, Mids, Orleans et Nord, et autres Sociétés de Chemins de Fer, de Banque, etc., etc.

de Roubaix-Tourcoing

TISSAGE-FILATURE

et matériel pour l'industrie

(LE « JOURNAL DE BOUBAIX » PUBLIE RÉGULIÈREMENT, DANS SA

DESCHAMPS Frères

Mécaniciens-Fondeurs, brevetés S. G. D. G.

141, Grande-Rue, Roubaix

Construction de métiers à tisser en tous genres, spécialité de mécaniques armures et extracteurs automatiques. Mouvements et pièces détachées pour tissage.

Edouard DEFRETIN

TOURNEUR EN BOIS

15, rue Plutarque, 15, Roubaix

DE TOANS SA PETITE ÉDITION, LES ADRESSES DES PAUX FOURNISSEURS D'ARTICLES POUR TISSAGES, PER FILATURES, ETC.)

12744

si le paiement intégral était effectué.

sentés le de chaque mois. \_\_\_le\_\_\_

(SIGNATURE)\_\_\_

l'administration des Postes.

me sera présenté le\_\_\_\_

(profession) ....

demeurant à .....

Bureau postal d \_\_\_\_\_

\_\_\_\_ (prénom) ..

Spécialité de métiers à tisser en tous genres mouvements six et douze boîtes.
Pièces détachées, mécaniques armures, montages de jacquards. SOCIÉTÉ ANONYME Capital: 1,000,000 de fr. 116, Place Lafayette, 116

Désiré Honoré Roubaix, Rue Bernard, 19, Roubaix

Gustave FOURMOY

Rue Philippe-le-Bon, 34, Roubaix Spécialité de collets crapaudines et étuis de dé-vidoirs, pour filatures, en tous genres. Plates bandes en fer et broase, pour métiers à

Manufacture de caisses d'emballage pour le tissus, filatures de cotons et laines, caisses pour bhicorée, boîtes en volige pour bonneterie, parfumerie, amidonnerie, etc., etc.

ÉLIE DESQUESNES Angle des rues de la Gare et Nat

Ateliers et scierie mécanique, rue Solférino, reliés par téléphone. 503

CORROIERIE

MICHON Frères

Rue St-André, 7 et 9, Roubaix

Spécialité de courroies doubles, collèes, cousues ou chevillées, pour transmissions. Cuirs en tous genres, croupons, cuirs de chasse, lanières, etc. 504

TANNERIE, CORROIERIE, FABRIQUE DE TAQUETS

Clément DUPIRE. Roubaix

Rue Perrot, 27, usine à vapeur, rue du Duc, 22

Rue Ferrot, 27, usue a vapeur, rue au nuc, 22
Préparation spéciale brevetée s. a.b. a., permettant d'employer les taquets, sans les mettre en
huile, leur donnant plus de résistance et empêchant les taches sur les tissus. Courroies, fouets de
chass, lanieres. Spécialité de ressorts et de pièces
détachées. Cartons pour armures, draps pour encolleuses, benzinc, etc., etc.

503

CONSTRUCTION ET RÉPARATION DE ROULEAUX D'ÉMER

pour cardes et pour tissages mécaniques Planchettes. Toiles et meules d'émeri pour cardes

TOILES A POLIR POUR MÉCANICIENS

Charles DASSONVILLE

Rue de l'Alouette, 20-22, Roubaix

La Mon Duthoit & Lefebyre

rue du Luxembourg offre à MM. les Industriels, des Huiles Minérales russes à graisser, provenant des meilleures fabri-ques de Bakou, à des prix très réduits.

Livraisons faites en fûts d'origine

Fabrique de peignes en tous genres pour lin, laine, coton et soie. Construction de mécaniques armure pour tissage mécanique. Porte-fil mobile gradué tournant, système breveté s. g. d. g. Fonderie de cuivre. Vente de pointes d'acier. Spécialité de barrettes et peignes hérisson. Réparations en tous genres.

DEBRIE & LEMAN Rue Neuve-de-Roubalx, 150, Tou

502

fler et autres. Repointage et réparations de broches. 25 ans d'expérience,

LAINES ODESSA, 17 mai.

Depuis notre précécent rapport, des pluies abon-dantes sont tombées dans tous les rayonz lainiers de la Russie Méridionale et grâce à ces pluies, les laines dos aurort gagné comme apparence. On a contracté, en Crimée, bon nombre de petites

On a contracté, en Crimée, bon nombre de petites bergeries à R. 5 le poud, marchandise rendue à Eupatorie ou à Théodosie. Sur les bords du Don, on paie de R. 5.50 à 5.75 pour de petits lots; aucun des grands propriétaires n'a encore vendu. En Tauride et Khersone, rien n'a été fait.

On prétend que le rayon de Voznessenska été favorisé d'un hivernage excellent et que les troupeaux s'y trouvent en parfait état; il paraît que ce rayon donnera les laines les mieux réussies.

Les Donskoy de nos parages se paient déjà R. 4.40. Ici, sur place, rien a été fait en laines disponibles; les détenteurs se décideraieut à de grandes concessions, mais les acheteurs font défaut.

MONTEVIDEO, 12 avril.

Affaires très calmes et prix nominaux. Ventes 1600 balles et 800 ont été embarquées pour compte de détenteurs. Stock 1.800 b.

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonp.ez. LE HAVRE, 22 mai.

LIVERPOOL, 22 mai.

NEW-YORK, 21 mai Middling Upland, 9 114. Ventes 6,000 balles. I LE HAVRE, samedi 22 mai

BOMBAY, 20 mai. Marché ferme et bonne demande.

Marché ferme et bonne demande.

Marché ferme et bonne demande.

Recettes de la somaine . balles 84,000 61,000

"depuis le l' janvier . 1,055,000 783,000

Export, de la semaine p' le R.-Uni 16,000 8,000

"dep, le l' janv. "213,000 147,000

"de la semaine pour la France 4,000 ....
"pour le Contin. 34,000 32,000

A bord des navires . 64,000 22,000

A bord des navires . 64,000 22,000

Change: Sur Londres en baisse de 3166d, soit à ls. 5716d., sur Paris en baisse de 2 c., crédits 1 fr. 89 c.

LACARNA, 30 avril.

Marché assez actif, prix soutenus grâce à la position améliorée de ce textile en Europe. Les prix varient de fr. 51 à 52 les 50 kil bord. en balles pressées, suivant qualité.

vant qualité.

Ballots peses a Europe, o, pon, 47.

Polds au kil. pour organsins trames et grèges, 8.949 kil.; dito pour ballots pesés, 2.671 kil.

Il y a eu cette semaine un peu plus d'affaires, tant pour les provenances d'Europe que pour les sortes asiatiques; mais ce léger sureroit de demandes n'a pas exercé d'influence appréciable sur le marché, les offres insistantes des places, de production faisant obstacle à tout raffermissement des prix.

ALAIS. 17 mai.

Aujourd'hui, la chaleur paraît a'accentuer, elle st nécessaire pour la récolte en terre ct pour cliear les chambrées de vers à sole qui voat lenteest nécassaire pour la récolte en terre et pour activer les chambrées de vers à sole qui voat lente-ment malgré le feu qu'on y fait, Les vers à sole sont à la 3e mue pour la généralité

des éducations. Il n'y a pas encore de plaignants, ce n'est guère qu'après la 40 mue que les déceptions commencent

#### MARCHÉS ANGLAIS

YORK, 20 mai.

Aujourd'hur a eu lieu l'ouverture du marché de la saison; il feuilles seulement ont été sjoutées au 100 restant des années précédentes. Achteurs en petit nombre, et peu dispoés aux transactions. Les prix ent sabi une légère baisse comparés à ceux de l'année dernière, aur la petite quantité de laine changée de mains.

MANCHESTER, 20 mai.

Les filés, tant pour la consommation que pour l'exportation sont peu recherchés et les cotations généralement moins fermement soutenues. Les tissus ne s'enlèvent du marché que parpetitée parties; les prix sont nominalement sans changements, mais dans quelques cas plutôt en faveur des acheteurs.

#### CÉRÉALES & FARINES

PARIS, samedi 22 mai.

| Sholes. — Tendanes calme. | Disponible... | 14 25 | 14 ... | Juill.-Août | 14 60 | 14 50 | Juin..... | 14 40 | 14 25 | 4 derniers... | 14 30 | 14 75

#### HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

PARIS, samedi 22 mai. HULE DE COLTA. Calme.

21 mai 22 mai

Courant... 55 25 55 ... | Courant... 52 75 52 50

Juin... 55 30 55 25 | Juin... 52 75 52 50

Juillet Août 56 ... 56 ... | Juillet Août 52 75 52 50

4 derniers... 57 50 57 50 | 4 derniers... 52 75 52 50

SUCRES PARIS, samedi 22 mai. ANVERS, samedi 22 mai. (Dépêche spéciale) (En entrepôt). — Ferme. 21 mai 22 mai 88 degrés nº 12120 disp. 30 .. 112 ... 30 .. 114 ... 30 .. 114 ... 30 .. 114 ...

#### ALCOOLS

PARIS, samedi 22 mai (Dépêche spéciale) rusux. — Tendance soutenue. Courant.... Juin.... Juillet Août 4 derniers

CAFÉS LE HAVRE, samedi 22 mai ANVERS, samedi 22 mai.

# (Dépêche spéciale) Nul santos good average 23 l<sub>1</sub>2 cts. Nominal.

PÉTROLES ANVERS, samedi 22 mai. (Dépêche spéciale) ix s'entendent en francs par kilos. tote officielle.) — Calme.

# 

SAINDOUX ANVERS, samedi 22 mai. (Dépêche spéciale) Marque Wilcox. — Soutenu 21 mai 21 mai 22 mai ... 78 ..

# MERCURIALES DIVERSES

CAMERAI. 22 mai. — Greins Bié blanc 15 80 à 16 80 ble roux 14 80 à 15 80; seigle 9 à 11 ...; escourgeon 8 à 10 ...; escourgeon 9 ...

#### BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Situation hebdomadaire du 20 Mai

Encaisse della Banque...

Effets échus hier à recevoir.

Portefeuille de Paris: Commerce...

Portefeuille des sucursales : Effets

sur place....

Avances sur lingots et monnaies...

succursales... 2.518.607.689 06 57.147 ... 490.117.491 12 4.000.000 9.184.712 3.714.781 39 11.517.444 16 Capital de la Banque.

Bénérice en addition au capital.

Réserves immobilieres:
Loi du 17 mai 1834.
Ex-banques départementales.
Loi du 9 juin 1847.
Réserves immobilieres.
Réserve apéciale.
Billets au porteur en circulation.
Arrérages de valeurs transferé déposées. 182.500.000 ... 8.002.313 54 déposées.
Billets a ordre et récépissés.
Comptes-courants du Trésor.
Comptes-courants de Paris.
des succi des a Dividendes à payer.... Effets non disponibles... Escomptes et intérêts di Réescompte du dernier 12.587.739 73 1.551.840 09 24.521.840 84

4.314.106.916 97 Décomposition de l'encaisse un 20 Mai 

Ce bilan, comparé à celui de la semaine derière, fait ressortir les différences suivantés sur
sprincipaux chapitres;
sprincipaux chapitres;
circulation des billets 57.500,000
Encaisse métallique 110,000,000

Portefeuile 111,000,000

771.194

Le Directeur-Gérant : ALFRED REBOUX. Roubaix. - Imp. AIFRED REBOUX, r. Neuve, 17

#### COTONS

Ventes: 1,400 balles. Marché se

ADRESSES COMMERCIALES

#### SOIES

Conditions des soies de Lyon: Organsins d'Europe, 18; dito de Chine et Japon, 18; trames d'Europe, 2; dito de Chine et Japon, 18; grèges d'Europe 26; dito de Chine et Japon, 22.

Ballots pesés d'Europe, 5; dito de Chine et Japon, 47.

Ouvrages pour filatures et tissages. Spécialité de blindage de bobinots. — Fabrique spéciale d'étripleines en métal, nouveau genre dépose. 60 0/0 d'économie.